

beaucoup à la période de l'année et à la température. La chose s'appliquerait, si les chiffres se rattachaient, d'une part, à des voyages d'été, et à d'autre, à ceux d'automne.

M. SMITH (Wentworth) : Voici les dates auxquelles je viens de faire allusion, relativement aux chambres munies d'appareils de ventilation ; 19 août et 23 septembre, le "Sardinian" ; 21 août, l'"Importer" ; 1 août, le "Numidian" ; 8 août, le "Pomeranian" ; et le 10 octobre, le "Commerce." Voici les dates relatives aux chambres frigorifiques : 26 septembre, 17 du même mois, le 18, le 24, le 28, le 1er août, le 18, le 4, le 11 juillet, le 27 et le 19 juin. Ainsi, les chiffres se rattachent virtuellement à la même saison.

Le MINISTRE DE L'AGRICULTURE : La saison dernière, la température a été très fraîche et par conséquent, le système de circulation d'air frais n'a pu donner les résultats bien probants. Les expéditeurs ont observé ce fait l'année dernière ; et s'ils n'ont pas expédié de marchandises dans les chambres munies d'appareils à air frais, cela tient au fait que je signale.

M. SMITH (Wentworth) : Le ministre a-t-il pris les moyens de s'assurer si ce système de ventilation des cales par pompe foulante a bien fonctionné ? Bien que les compagnies installent sur leurs steamers ces appareils, fort peu dispendieux, du reste, bien souvent on ne les fait point fonctionner. Sans doute, ils fonctionnent bien souvent et cela avec les meilleurs résultats. Je sais qu'en Angleterre, on apprécie parfaitement la chose, et j'ai moi-même entendu faire les observations les plus flatteuses à cet égard. Cependant, dans certaines circonstances, on a expédié des pommes de la même variété, cueillies en même temps, emballées et expédiées le même jour par les mêmes expéditeurs, sortant du même entrepôt frigorifique, mais transportées dans des différents compartiments du même steamer, et cependant, les unes étaient en parfait état de conservation à l'arrivée outre-mer, tandis que les autres étaient avariées. Cela tient, sans doute, à la différence de l'emmagasinage à bord des steamers. La clef de l'énigme, selon moi, c'est que, dans quelques compartiments, les appareils de ventilation fonctionnent bien, assurant ainsi une basse température dans les chambres où se trouvent ces pommes, outre la pureté de l'air, tandis que dans les autres compartiments, les hublots sont fermés et les éventails électriques ne fonctionnent pas. Comme j'ai fait observer au ministre, il est facile de s'assurer si ces éventails fonctionnent. Il suffit, pour cela, de placer un thermographe dans la chambre où sont emmagasinées les pommes et un deuxième sur le pont. Si les deux thermographes correspondent, cela prouve que les éventails fonctionnent.

Le MINISTRE DE L'AGRICULTURE : J'ai donné une commande pour l'achat d'un

grand nombre de thermographes supplémentaires et j'ai donné aux fonctionnaires des instructions positives et réitérées, afin que chaque chambre soit munie d'un de ces instruments. Si l'instrument est là, il indiquera la température, et alors nous serons en mesure de savoir si on utilise ces éventails électriques. Mes instructions sont claires et positives et je crois qu'elles seront suivies.

M. SMITH (Wentworth) : Je suis bien aise d'entendre le ministre affirmer la chose. Ce progrès s'est fait longtemps attendre, mais enfin, au point où sont les choses, nous sommes en lieu d'espérer qu'on nous donnera un bon service, qui nous permettra de faire le transport de nos marchandises de nature périssable outre-mer, en parfait état de conservation. Le pays est intéressé à savoir quels sont les steamers où ce service se fait parfaitement.

Le MINISTRE DE L'AGRICULTURE : Ces cartes de thermographe sont affichées dans l'édifice de la chambre de commerce de Montréal, les expéditeurs et autres intéressés peuvent les consulter.

M. SMITH (Wentworth) : Est-ce que les compagnies de steamships, où les préposés de ces lignes au pays s'opposent de toutes leurs forces à ce que le gouvernement—

Le MINISTRE DE L'AGRICULTURE : Oui.

M. SMITH (Wentworth) : A mon avis, le blâme retombe sur les officiers préposés aux vaisseaux.

Le MINISTRE DE L'AGRICULTURE : Je ne saurais l'affirmer positivement. Je ne voudrais pas porter d'accusation contre qui que ce soit, sans m'être parfaitement renseigné. Après tout, puisqu'il s'agit d'un système de création récente, bien qu'il fonctionne déjà depuis plusieurs années, et que nombre d'intéressés sont peu au courant de son fonctionnement, on comprend qu'il s'écoulera encore quelque temps avant qu'on l'utilise parfaitement. Toutefois, j'en suis convaincu, les armateurs et les officiers préposés aux steamships veillent à ce que ce système soit bien appliqué et font tous leurs efforts dans ce sens.

M. CLANCY : Le comité, j'en suis sûr, a éprouvé un sentiment de vive déception, en entendant les explications du ministre de l'Agriculture. Il n'a pas manqué de se livrer à une réclame bruyante, surtout au moment des élections, au sujet du succès qui a couronné l'œuvre de son ministère, et particulièrement au sujet du service d'entrepôt frigorifique. Et voilà qu'aujourd'hui il avoue que ce service, sous son administration, a abouti au plus complet insuccès, et qu'il est actuellement dans un pire état qu'auparavant. Le parlement a affecté d'énormes crédits à ce service. Après toutes sortes de tâtonnements et d'essais plus ou moins infructueux, le ministre a abandonné ces systèmes l'un après l'autre.